

1

—Emma? C'est Will. Où est-ce qu'il est encore passé, ton satané fiancé? Il ne s'est pas présenté au rendez-vous et ne répond pas au téléphone.

Emma Holden pressa son portable contre son oreille et se couvrit l'autre de sa main libre, mais le vacarme du pub londonien bondé où elle se trouvait l'empêchait toujours de saisir les propos de son frère.

Au comptoir du bar de style irlandais se pressaient des trentenaires et des plus jeunes encore – des employés de la City pour la plupart, venus arroser la fin de leur semaine de travail et le début d'un long pont d'août ensoleillé. Emma fêtait quant à elle un événement bien plus important : son mariage, prévu pas plus tard que la semaine suivante. Et bien qu'en temps normal, elle n'eût pas jeté son dévolu sur ce genre d'établissement – il y avait là une telle cohue qu'on parvenait à peine à se retourner –, en un sens, on n'aurait pu imaginer mieux pour son enterrement de vie de jeune fille.

—Attends une minute ! s'égosilla-t-elle au téléphone avant de rejoindre ses amies.

Elle leur indiqua d'un geste qu'elle sortait un instant et confia son verre à l'une d'elles, Lizzy, qui hocha la tête en souriant.

—Je vais dans un coin plus calme, s'époumona Emma à l'adresse de son frère en jouant des coudes à travers la foule. Il n'y a pas moyen de s'entendre, ici.

Elle ne parvint à sortir qu'au prix d'un immense effort. Faussant compagnie à sa dizaine de copines restées au bar, elle fit quelques pas dans la nuit moite de chaleur, étourdie par les senteurs qui flottent d'ordinaire l'été en plein centre de Londres — un mélange de nourriture à emporter, de bière et de gaz d'échappement. Voilà que l'alcool lui montait tout à coup à la tête, comme si la faute en revenait au soleil couchant.

—Excuse-moi, reprit-elle sur le trottoir encombré.

Décidément, la vague de chaleur qui rôtiissait tout le pays depuis deux semaines avait incité les fêtards à sortir en foule.

—Lizzy a demandé au barman de monter le volume de la musique, et maintenant j'ai les tympans sur le point d'éclater. Je n'ai vu que tu m'appelais que parce que je montrais justement des photos sur mon portable.

—Emma... commença Will.

Le sérieux de son intonation frappa sa sœur; on aurait dit qu'il s'apprêtait à lui transmettre un communiqué officiel.

—... où est Dan ? Il n'est pas venu à Covent Garden, il ne décroche pas son portable, et chez vous non plus ça ne répond pas.

—Quoi ?

Emma encaissa la nouvelle alors qu'une limousine blanche de m'as-tu-vu lui filait sous le nez. Par la vitre passèrent les têtes d'un groupe de filles hilares, levant leurs coupes de champagne à la santé des passants.

—Eh ! la fille du Far West ! s'écria l'une d'elles.

Après un instant de perplexité, Emma se rappela qu'elle portait une tenue de western. C'était Lizzy qui en avait eu l'idée. Pas moyen d'échapper aux déguisements un soir d'enterrement de vie de jeune fille. Elle ôta son chapeau de *cowgirl* pour le coincer sous son bras.

Ce soir-là, Will avait rendez-vous avec des amis de Dan – des copains de fac et des collègues de la start-up qui l'employait.

—On est même passés chez vous, poursuivit Will. On s'est dit qu'il était peut-être rentré tard du travail. Mais personne ne répond à l'interphone. Et maintenant, on est tous là au pied de l'immeuble. J'ai tenté de joindre Richard, mais lui non plus ne décroche pas. Ils ne sont pas avec vous par hasard ?

—Non.

Emma passa une main dans ses cheveux châains coupés à hauteur d'épaule et saupoudrés ce soir-là de paillettes. Richard, le frère de Dan, devait les retrouver en centre-ville un peu plus tard. *Pourquoi n'étaient-ils pas joignables ?*

—La dernière fois que j'ai vu Dan, c'est quand je suis partie il y a deux heures. Tu es sûr que tu ne l'as pas loupé à Covent Garden ?

—Sûr et certain. On a bien dû l'attendre une heure. Munis d'un tambourin et d'une corbeille, on aurait récolté une petite fortune.

—Je ne comprends pas, admit Emma.

Elle se mit à faire les cent pas devant l'entrée du pub, sans plus songer à la fête à l'intérieur. Elle reprit :

—Il était sur le point de sortir quand je suis partie. Il n'a pas pu tarder autant, quand même.

—Eh bien, c'est un sacré mystère, soupira Will avant de marquer une pause. Dis-moi, tu ne crois pas qu'il se serait dégonflé au dernier moment? Et qu'il aurait décidé de s'installer en Californie avec Cameron Diaz?

—Va te faire, William!

—Je blague, s'excusa-t-il dans un rire qui relâcha d'un coup la tension. Il faudrait qu'il soit fou pour renoncer à épouser ma petite sœur.

—J'aime mieux entendre ça.

—Non mais sérieusement, Emma. Et s'il avait eu un accident ou je ne sais quoi?

—Un accident?

—Oui, un accident de la route par exemple.

—Tu ne dramatises pas un peu?

—Sans doute, mais ce sont des choses qui arrivent.

—Tu es vraiment obligé d'être aussi pessimiste? lui reprocha Emma.

Devant elle, deux policiers discutaient avec un sans-abri sur le pas d'un commerce de l'autre côté de la rue; une scène navrante mais banale à Londres.

Elle reprit :

—Il est probablement coincé dans le métro. Ça expliquerait que tu ne parviennes pas à le joindre. Tu as vu comment ça circulait cette semaine? Je suis restée bloquée sur ma ligne une demi-heure mercredi. À cause d'une panne de signalisation ou je ne sais quoi.

—Admettons, céda Will. J'hésite quand même à forcer votre porte, au cas où.

—Surtout pas! Tu te déboîterais l'épaule. Et puis c'est moi qui suis ceinture noire, pas toi.

—D'accord, Bruce Lee, s'inclina Will sur ton fausement déçu. J'estime juste que c'est mon devoir de veiller sur ma petite sœur.

—Je sais. Comme d'habitude.

—C'est pour ça qu'on a inventé les grands frères, non ? Tu sais quoi ? Je vais rester ici au cas où il se pointerait.

—Non, l'arrêta Emma tout en s'écartant de l'entrée du pub.

Un autre enterrement de vie de jeune fille y déboulait. La bande de copines qui venait de surgir en costumes de majorette portait des minijupes et des hauts plus que moulants. Au moins Lizzy lui avait-elle épargné ça.

—Retourne plutôt à Covent Garden au cas où il viendrait quand même. Je vais essayer de le joindre.

—Les autres peuvent y retourner ; moi j'aime autant rester ici, insista Will. C'est quand même bizarre, Emma. Tu ne crois pas que...

—Non, ne dis rien, le coupa Emma. N'y pense même pas.

—Tu as raison. Cette fois, ça n'a rien à voir.

Sitôt raccroché, Emma essaya à plusieurs reprises de joindre Dan et Richard. Sans résultat. Ni l'un ni l'autre ne répondait. Elle retourna au bar, mais ne se sentait plus d'humeur à la fête.

—Ah, mais te voilà ! s'écria Lizzy à moitié soûle, et elle passa un bras autour des épaules d'Emma alors qu'elles rejoignaient les autres.

—On se demandait où tu étais passée. J'ai cru que tu étais partie en douce pour becoter un courtier bien bandant avant qu'il ne soit trop tard. Après tout, tu n'as

que vingt-huit ans ; tu es toujours libre comme l'air et célibataire... pour l'instant.

Emma ne renvoya pas son sourire à Lizzy. À la place, elle baissa les yeux sur son portable qu'elle serrait encore dans son poing, écoutant à peine ce que lui disait son amie. Elle n'avait qu'une envie : s'en aller au plus tôt pour éclaircir cet imbroglio.

—Avale-moi ça, lui ordonna Lizzy en lui collant un cocktail dans sa main libre. Tu m'as l'air bien trop sobre à mon goût. Ce soir, c'est moi qui commande, alors on fait ce que je dis. Et je dis qu'on va boire ! Santé !

—Santé ! renchérit Emma sans que le cœur y soit.

Elles entrechoquèrent leurs verres. Rayonnante, Lizzy porta le sien à ses lèvres.

Emma avait fait la connaissance de cette jolie rousse au grand cœur et à la voix puissante, toujours de bonne humeur, lors d'une audition trois ans plus tôt. Elles s'étaient tout de suite si bien entendues qu'elles avaient décidé de vivre en colocation jusqu'à ce qu'Emma s'installe avec Dan, il y avait à présent dix-huit mois de cela. Formée au chant classique, Lizzy se produisait en ce moment sur une scène du West End : elle venait de décrocher un rôle dans *L'été dernier*, une comédie musicale inspirée de chansons populaires des années soixante.

—Ça va ? s'enquit Lizzy, soudain interpellée par l'air soucieux d'Emma.

—J'aimerais te dire que oui, lui répondit celle-ci en jouant avec la paille et les glaçons dans son verre. Mais Dan a disparu.

—Quoi ?

—C'était Will au téléphone. Dan n'est pas venu à son enterrement de vie de garçon. Et impossible de

le joindre. Je viens de l'appeler mais son portable est éteint, et ça ne répond pas non plus chez nous.

— Attends, il n'était pas sur le départ quand je vous ai rejointes pour ton propre enterrement de vie de jeune fille ?

— Si, c'est ça qui m'inquiète.

— Il est peut-être coincé dans le métro ? suggéra Lizzy, haussant un sourcil.

— C'est ce que j'ai pensé aussi. Mais depuis deux heures ?

— Je suis sûre qu'il ne lui est rien arrivé, affirma Lizzy en effleurant le bras d'Emma.

— Tu crois qu'il est revenu sur sa décision ?

Les doutes d'Emma, jusque-là bien enfouis, refirent soudain surface. Elle reprit :

— Je te l'avais dit, qu'il était bizarre depuis quelques semaines. Il a peut-être fini par estimer que je n'étais pas assez bien pour lui.

— Ne sois pas idiote. Dan est un type formidable et il est fou de toi, Emma. Ça crève les yeux.

Lizzy lui pressait maintenant le bras.

— Les hommes ont parfois un comportement étrange, mais c'est génétique. Sans doute qu'en ce moment même, il jette du pain à des canards sur un banc public en méditant sur ses derniers jours de célibat. Crois-moi, il est arrivé la même chose à mon frère avant son mariage : il a piqué une crise et s'est mis en tête de sillonner l'Australie pendant un an alors qu'il ne supporte ni les insectes ni la chaleur.

— Tu dois penser que je me monte le bourrichon, non ?

Puis Emma esquissa un sourire et but une gorgée. Ça ne lui ressemblait pas de se mettre dans tous ses

états. D'un naturel calme, elle se maîtrisait d'ordinaire. Mais ce soir, ce n'était pas pareil. Depuis des mois, elle se demandait si son mariage allait marquer l'orée d'une époque encore plus radieuse de sa vie... ou au contraire, le début des ennuis.

Comme la dernière fois.

—Tu es sous pression, estima Lizzy. Tu te maries dimanche en huit, bon sang ! En plus, tu dois passer l'audition la plus décisive de ta carrière la semaine prochaine. De grands changements se préparent, ma poule !

Lizzy n'avait pas tort. L'approche du mariage suffirait en soi à déstabiliser n'importe qui, mais si venait s'ajouter à cela une audition en vue d'un rôle décisif, la tension montait forcément d'un cran. Emma était prête à tout pour figurer au générique de *la* prochaine comédie britannique ; ça la changerait de la série à l'eau de rose dans laquelle elle avait joué pendant deux ans et de ses récentes apparitions sur les planches londoniennes. Elle s'était donné bien du mal pour qu'une aussi belle opportunité se présente à elle. C'était une chance qu'elle n'aurait même pas osé espérer il y a peu.

—Je suis certaine que ce n'est pas grave, affirma-t-elle, mais pourquoi a-t-il fallu qu'il disparaisse dans la nature ce soir justement ?

—Tu veux retourner chez toi t'assurer que tout va bien ?

—Ça t'ennuierait ?

—Pas du tout.

Lizzy prit des mains d'Emma son cocktail pour le confier à Sarah, une autre fille de la bande qui avait complété sa tenue de western par un pistolet à eau

qu'elle dégainait régulièrement, le temps de mitrailler de vodka les verres de ses amies.

—Laissons la bande ici. On les rejoindra quand on aura remis la main sur ton fiancé. Ah ! Les hommes !

Elle passa un bras autour des épaules d'Emma et la serra contre elle comme une maman poule.

—... Il faut toujours qu'ils attirent l'attention sur eux.

—Comme tu dis, renchérit Emma qui s'efforça de sourire. Ah ! Les hommes...

Pendant le trajet en taxi jusqu'à Marylebone, Emma appela Dan sur son portable à trois reprises. À chaque fois, elle tomba directement sur sa messagerie vocale. Elle contacta en outre Will qui lui confirma que Dan n'avait pas reparu et ne répondait toujours pas à l'interphone.

Pendant que le taxi sillonnait les rues encombrées de la capitale, un sentiment d'abandon l'envahit pour ne plus la lâcher.

—S'il vous plaît, mon Dieu... murmura-t-elle entre ses dents, le cœur serré et le front incliné contre la vitre du taxi, empêchant de son mieux son esprit de s'emballer... faites que ça ne recommence pas encore une fois.